

# La fiancée des matelots

085\_01\_2020\_0049  
EA-00270  
106466\*\* – Naufrages

Dans un bourg au pied des hauteurs  
En Basse Normandie  
Ma famille de pêcheurs  
Passait gaiement sa vie  
Thérèse était l'unique enfant  
De ce gentil ménage  
Qui bien que n'ayant que seize ans  
Songeait au mariage

Celui qui possédait le cœur  
De cette jolie blonde  
Était un matelot pêcheur  
Passant sa vie sur l'onde  
Et pour attendre son retour  
La mignonne Thérèse  
Chaque soir soupirait d'amour  
Du haut de la falaise

Pierre, le vaillant matelot  
Adorait la fillette  
Et quand il était sur les flots  
Elle était inquiète  
Mais quand ils gravissaient tous deux  
La côte verdoyante  
Qu'il était beau cet amoureux  
Et qu'elle était charmante

Lentement le long du chemin  
Ah ! Quel bonheur extrême  
Ils marchaient la main dans la main  
En se disant : « je t'aime »  
Avant de songer au retour  
Comme ils étaient à l'aise  
Ils imploraient le Dieu d'Amour  
Du haut de la falaise

L'état de matelot pêcheur  
Ah ! Quel métier pénible  
Certain soir d'été, ô quel malheur  
Quel ouragan terrible  
Et les pêcheurs étaient partis  
Mais destin lamentable  
Tour à tour ils sont engloutis  
Par la mer indomptable

Mais au bruit du premier éclair  
De l'orage déclaré  
Montant pour dominer la mer  
Sur la côte déchainée  
Les yeux hagards, cheveux au vent  
Notre pauvre Thérèse  
Implorait Dieu pour son amant  
Du haut de la falaise

Soudain quel sinistre tableau  
Une vive lumière  
Éclate et l'on voyait sur l'eau  
L'embarcation de Pierre  
Il était resté seul à bord  
Solide comme un arbre  
Mais bientôt il trouva la mort  
Sur le rocher de marbre

Son corps était là tout sanglant  
Sur la roche coupable  
Et désormais la pauvre enfant  
Était inconsolable  
Ayant tout vu, le lendemain  
La mignonne Thérèse  
Allait rejoindre le marin  
Du haut de la falaise